



### Têtes d'affiche

Gros plan

# LA ROBE DE TOUS LES FANTASMES

**A Versailles, le Groupe F consacre un spectacle à Marie-Antoinette. La tenue de « l'Autrichienne », lumineuse, est l'élément clé de la scénographie.**

Marie-Antoinette est la plus belle pour aller danser... à Versailles. Elle porte une robe confectionnée par Christophe Berthonneau. Cela fait trente ans que le Groupe F met le feu à la planète avec ses créations pyrotechniques : cérémonies d'ouverture et de clôture de plusieurs jeux Olympiques, embrasements de la tour Eiffel, inauguration du Louvre à Abu Dhabi... et spectacles au château de Versailles. Six depuis 2007, renouant avec la tradition royale des grands divertissements. « *Même si l'on a l'habitude de travailler à travers le monde sur les bâtiments les plus prestigieux, et avec toutes sortes de personnalités (de Björk au chef de la police du Koweït), évoquer la figure historique de Marie-Antoinette représente un défi singulier. En raison de la complexité du personnage, de la controverse qu'elle suscite encore aujourd'hui, entre la brutalité du roman national et la légende de reine martyre composée par les royalistes. J'ai choisi de raconter son histoire, sans prendre parti mais sans nier les raisons de la colère. Marie-Antoinette est aussi représentative de la place de la femme dans l'histoire, dont le genre et les origines étrangères n'ont fait qu'amplifier les critiques, voire la haine du peuple.* » La robe de Marie-Antoinette est un bel exemple du savoir-faire du Groupe F, de sa manière de faire des spectacles de feux et de lumières originaux. Aucune poudre aux yeux, mais une force poétique et un lyrisme

invraisemblables. Cette robe étonnante, c'est 25 kilos de fibres d'aramide, de carbone, de polymères, d'aluminium, de brillants et de LED. La base est un vertugadin, qui marque la taille et fait bouffer la jupe autour des hanches, lui donnant ainsi une plus grande ampleur. Sur cette armature métallique sont posées plusieurs couches de vêtements ignifugés. Des textiles industriels et de fines dentelles. « *Même si l'on est proche du poids des costumes de l'époque, l'ensemble paraît malgré tout léger. Quand la danseuse-acrobate Susana Beiro Lado la porte, on a l'impression qu'elle vole.* » L'autre défi est de la faire exister dans le décor grandiose de l'Orangerie. Après de longues recherches et discussions avec la costumière Ann Williams et plusieurs corps de métiers au sein du Groupe F (six mois d'ouvrage pour cinq personnes), Christophe Berthonneau s'est penché sur les vertus de la lumière. « *Il fallait que la robe fût autoéclairante, au milieu du feu et des étincelles, que l'on puisse la distinguer à 200 mètres, comprendre la nature des mouvements, qu'elle traduise les différentes émotions de la reine* », de la jeune fille introduite à la cour de France jusqu'à la femme détestée conduite à la guillotine. La robe, qui a nécessité un travail de couture extrêmement minutieux, change de couleur, s'enflamme, s'illumine. « *Je suis toujours épaté par la simplicité des solutions.* » C'est tout l'art du Groupe F : créer du merveilleux en mêlant technologies de pointe et bouts de ficelle. — **Thierry Voisin** | Marie-Antoinette, le destin d'une reine | Les 4, 5, 11 et 12 juil., 22h | Château de Versailles, route de Saint-Cyr, 78 Versailles | 01 30 83 78 89 | 25-110 €.

**1990**  
Création du Groupe F.

**1994**  
Les Oiseaux de feu, premier spectacle de rue.  
**21 juil. 2007**

Les Grandes Eaux nocturnes, première à Versailles.

**14 sept. 2007**  
La Face cachée du soleil, premier spectacle à Versailles.

**29 juin 2018**  
Marie-Antoinette, le destin d'une reine, première à Versailles.